

Parce que l'homme seul, à son divin auteur,  
Rapporte sa faiblesse ainsi que sa grandeur !

O Père tout puissant, à mon heure dernière,  
Quand tu m'ôteras tout, laisse-moi la prière !  
C'est le plus court chemin pour aller jusqu'à toi ;  
Que dis-je ? c'est le seul : jette les yeux sur moi.  
Tu n'as, pour te connaître et pour te rendre hommage,  
Sur ce pauvre rocher, que ce pauvre sauvage ;  
Mets la paix dans son cœur, et demeure toujours,  
Unique souverain, ses uniques amours !  
Il exerce tes droits sur tout ce qui respire,  
Donne-lui la justice, aussi bien que l'empire ;  
Aux moindres animaux rends son joug plus léger :  
Ils craignaient le chasseur, qu'ils aiment le berger !...

Chevreaux, entourez-moi : je viens, troupe chérie,  
Bondir à vos côtés sur l'herbe refléurie :  
Car mes pieds et mon âme ont touché des sommets.  
Que l'espérance habite et ne quitte jamais !

Ludovic de VAUZELLES.

